

Fais
ta
séance



FICHE
FILM

Maalbeek

ISMAËL JOFFROY CHANDOUTIS
Documentaire, animation / 2020 / 16'
Films Grand Huit

César du meilleur court métrage documentaire 2022



Le portrait d'une rescapée

Le 22 mars 2016, Sabine était dans le métro de la ligne 5 à Bruxelles quand, à 9h11, une bombe fut déclenchée par un terroriste. Après trois mois de coma, elle se réveille presque indemne – mais sans aucun souvenir de ce qui s'est passé.



Découvrir le film...

À l'origine de *Maalbeek*, il y a un projet de film autour de la circulation de vidéos amateurs sur les réseaux sociaux pendant une attaque terroriste. Mais alors que le réalisateur commence à y réfléchir, les attentats de Bruxelles viennent brusquer les choses. Ismaël Joffroy Chandoutis est français, mais a fait ses études de cinéma dans la capitale belge, et il est **ébranlé à titre personnel** par cet événement. Il raconte en effet que le 22 mars, il devait emprunter la ligne 5 vers 9h pour un rendez-vous — qu'il décala au dernier moment, ce qui lui évita d'être présent lors de l'explosion.

Il fait alors évoluer son projet de départ et entreprend un [documentaire intime et sensoriel](#), qui revient sur cet événement à travers un angle original : celui de **l'amnésie**. Ce parti pris tient à sa rencontre avec Sabine, une victime qui a perdu la mémoire de ce qui s'est passé, et dont il accompagne **le travail d'enquête** pour se remémorer cette journée oubliée.

Sous **une forme hybride**, où des archives de différentes sources côtoient des images animées, *Maalbeek* entremêle autour d'une même circonstance deux quêtes paradoxales : celle d'une femme à la recherche d'**une image qui manque**, et celle d'un

réalisateur cherchant à questionner **le trop-plein d'images accompagnant ces événements**, via les médias et les réseaux sociaux.

focus



L'attentat de Maalbeek ?

Il s'agit d'une série de trois attentats-suicide ayant frappé la Belgique le 22 mars 2016. Après deux explosions à l'aéroport de Bruxelles, une troisième bombe explose dans un métro qui quittait la station Maalbeek située dans le centre-ville de la capitale belge. Revendiquée par l'organisation terroriste État islamique, ces attentats font directement suite à ceux du 13 novembre 2015 à Paris et Saint-Denis.



En discuter...

Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

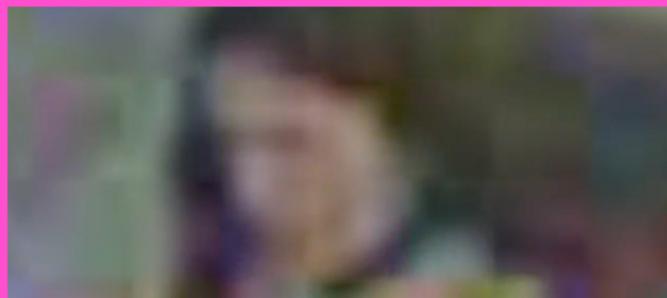
→ L'art du portrait

Tout en décrivant un fait historique récent, *Maalbeek* renvoie à un genre particulier du documentaire : le **portrait**.

Il s'agit à l'origine d'un genre pictural puis photographique, qui consiste à représenter une personne. En cinéma documentaire, il consiste à montrer la singularité d'une personne, à raconter son point de vue sur le monde.

Voici deux plans de Sabine que l'on voit au cours du film.

À quels moments apparaissent-ils ? Quelles sont leurs particularités ? De quels moments de la vie de Sabine s'agit-il ? Parvenez-vous à vous représenter précisément Sabine ?



Aller plus →loin

Connaissez-vous des portraits en peinture ou photographie qui font écho à ces images ?

→ L'image qui manque

Sabine dit chercher à « remettre des images là où il n'y en a pas ». Elle est à la recherche d'une image qui manque : celle de sa présence le 22 mars à l'endroit de l'attentat.

Maalbeek est donc un film d'enquête, qui reprend nombre de motifs du **cinéma policier**. Lesquels ?

Aller plus →loin

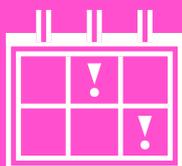
L'ancienne camarade de Sabine explique à la fin du film qu'elle « aimerait bien être à sa place, ne plus avoir de souvenirs de ce jour-là, ne plus avoir toutes ces images d'horreur dans sa tête. » Sans avoir été directement exposé à des faits d'actualité violents, quel rôle jouent les images dans la représentation et le souvenir qu'on en a ? Peut-on choisir ce qu'on en voit ?

→ Une forme hybride

Maalbeek est un film qui combine plusieurs types d'images (archives, animation par ordinateur). C'est aussi un **documentaire** qui emprunte à la **fiction**, puisque les voix de Sabine, Benoit et Martine sont jouées par des comédien(e)s.

Quelles différentes sources visuelles et sonores identifiez-vous dans le film ? Comment décririez-vous la séquence introductive composée de ces plans ?

Que symbolise le parti pris pictural qui les caractérise ? Vous souvenez-vous du son qui l'accompagne ? Au bout de combien de temps commence le récit de Sabine ? Pourquoi ?



Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

Une quête intérieure

→ **Le Monde en soi**

→ **Elna**

La reconstitution d'une histoire passée

→ **Souvenir souvenir**

→ **Noir-soleil**

L'utilisation de différentes sources d'images

→ **Tchau tchau**

→ **Haut les cœurs**

→ **Bachar à la ZAD**